

La revue Archives depuis 1988 Étude de son évolution

Louise Gagnon-Arguin

En 1988 paraissait une étude des 20 premières années de publication de la revue *Archives*¹. Elle avait pour but de «retracer l'histoire de la revue mais aussi d'examiner l'évolution de son contenu comme reflet des préoccupations de la profession et de dresser un portrait de ses auteurs qui en sont les professionnels»². Cette étude visait donc à observer le milieu archivistique, ses préoccupations, ses réflexions et ses recherches à travers le discours des auteurs qui en sont les praticiens.

L'étude actuelle se situe dans la continuité de cette première analyse. Ses objectifs sont toutefois moins ambitieux puisqu'ils ne couvrent qu'une période de 5 ans. En s'appuyant sur le tableau dressé pour les vingt premières années, elle peut tout de même permettre d'identifier les continuités, d'appréhender les changements et de reconnaître les virages. Par ailleurs, la revue a fait l'objet de plusieurs études depuis celle de 1988. Ainsi, lors du congrès de la Society of American Archivists en septembre 1992, une communication a été présentée sur une étude comparative de la revue *Archives* avec les revues *Archivaria* de l'Association of Canadian Archivists et *American Archivist* de la Society of American Archivist³. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'apport des revues professionnelles au développement de la discipline archivistique au Canada et aux États-Unis. De plus, dans un projet de recherche, une professeure de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information a comparé trois revues professionnelles: *Archives*, *Documentation et bibliothèques* et *Argus* afin de mesurer la place que ces revues accordent à la communication de la recherche en sciences de l'information⁴. À cet égard, la revue *Archives* a servi de modèle à l'étude du rôle des revues professionnelles dans le développement d'une profession et d'une discipline⁵. La revue *Archives* est donc de plus en plus reconnue dans le milieu archivistique, mais aussi dans le milieu des sciences de l'information, comme étant un véhicule crédible de l'information archivistique.

Pour éclairer notre analyse, rappelons brièvement quelques-uns des événements qui ont marqué le milieu archivistique québécois entre 1989 et 1993 et qui peuvent avoir eu une influence sur la revue *Archives*. Tout d'abord, le Québec reçoit, en septembre 1992, le Congrès international du Conseil International des Archives, prenant ainsi contact avec plus de 2 000 archivistes du monde entier. La formation en archivis-

tique se poursuit depuis 1982 et les premiers finissants détenteurs d'un certificat de premier cycle en archivistique, d'une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information, spécialisation en archivistique ou d'une maîtrise en histoire, volet archivistique, arrivent sur le marché du travail et ont le temps de marquer le milieu. Le Conseil canadien des archives annonce ses priorités et prend des actions dans le domaine de la conservation et des acquisitions tout en continuant à subventionner l'élaboration de normes de description des documents d'archives. Des regroupements d'archivistes, parallèlement à l'Association des archivistes du Québec, se forment et poursuivent leurs activités régulières⁶. Un magazine en gestion des documents et des archives, *Archi-med*, voit le jour en 1991. Il est soutenu par Gestar, une firme privée de consultants.

L'application de la *Loi sur les archives* se concrétise par l'adoption de politiques sur la gestion des documents actifs, semi-actifs, inactifs et sur les archives privées. Les problèmes économiques affectent aussi les emplois et les projets dans le domaine de l'organisation de l'information organique et consignée. Le milieu culturel est en profonde mutation. La création du ministère de la Culture en est la principale manifestation. Il est l'aboutissement de longues discussions auxquelles le milieu archivistique a participé. Voilà autant de changements qui peuvent influencer l'évolution d'une revue professionnelle comme la revue *Archives* et dont il faut tenir compte dans une analyse comme celle que nous entreprenons.

Notre étude s'inspire largement de celle menée en 1988. Ainsi, après avoir présenté les principaux changements apportés à la revue elle-même, nous analyserons les sujets et le genre des articles. Par la suite, nous étudierons les principales caractéristiques des auteurs des articles ainsi que les sujets et les auteurs des comptes rendus. Une étude des citations viendra compléter cette démarche.

PRINCIPAUX CHANGEMENTS APPORTÉS À LA REVUE ARCHIVES

La revue *Archives* fait peau neuve avec la parution du numéro 1, du volume 20. La couverture présente alors une nouvelle image. La numérotation est désormais liée aux saisons. La revue sera publiée à l'été (correspondant au numéro de juin antérieurement), à l'automne (septembre), à l'hiver (décembre et au printemps (mars). Son contenu est restructuré.

«Le contenu est enrichi par une présentation des auteurs ainsi que par l'ajout d'un résumé des articles en langue française et en langue anglaise afin de favoriser une diffusion plus large et plus systématique de la revue par les banques de données bibliographiques nord-américaines et européennes»⁷.

De nouvelles sections sont ensuite créées. Une section «notes de recherche» s'ajoute aux articles. Elle est composée de textes plus courts mais plusieurs d'entre eux comportent des notes bibliographiques. À l'automne 1989, la note éditoriale nous informe de l'intention de la revue de publier «les documents ou mémoires particulièrement importants produits par l'AAQ»⁸. Les autres sections demeurent. Ainsi en est-il de la section «comptes rendus» et «bibliographie en archivistique». Cette dernière section est produite par le Centre canadien d'information et de documentation en archivistique des Archives nationales du Canada. Chaque numéro de la revue compte près de 100 pages et quelques numéros spéciaux en auront beaucoup plus, étant souvent des

numéros doubles. Un effort sérieux est consenti pour augmenter la publicité et son effet se fait sentir très rapidement dans les pages de la revue.

Les textes proviennent de sources différentes. Certains d'entre eux reproduisent des conférences données dans le cadre d'un congrès de l'AAQ ou de ses activités régionales⁹. Toutefois, la grande majorité des textes sont des originaux écrits pour la revue.

En cinq ans, la revue *Archives* a publié cinq numéros spéciaux¹⁰. Le numéro d'hiver 1989 porte sur la formation au Québec, au Canada, aux États-Unis et en France. Il contient les textes des conférences présentées lors du congrès de l'AAQ en mai 1988 ainsi que quelques autres textes inédits sur le sujet. Durant l'année 1991-1992, on retrouvera les principaux textes ayant fait l'objet de conférences au congrès de l'AAQ de 1991 et portant sur le respect des fonds. Le numéro du printemps 1991 porte sur les archives judiciaires. La revue compte aussi deux numéros doubles. Le volume 23, nos 1-2 constitue une bibliographie rétrospective en archivistique couvrant les années 1986 à 1990 et s'ajoute au volume 19 nos 1-2 qui allait des années 1980 à 1986. Dans un numéro de plus de 300 pages – volume 24, nos 1-2 – la revue *Archives* présente l'expertise québécoise dans le domaine des archives. Ce numéro a été distribué aux archivistes venus du monde entier lors du Congrès International des Archives tenu à Montréal en septembre 1992.

Tous ces changements et toute cette production sont en eux-mêmes des signes extérieurs de la vitalité incontestable de la communauté archivistique et du groupe de personnes qui assure la responsabilité de la réalisation de la revue. Une analyse plus détaillée de son contenu fournira un éclairage complémentaire.

LES SUJETS DES ARTICLES

Durant les cinq dernières années, 59 articles et 44 notes de recherche¹¹ paraissent dans la revue *Archives* pour un total de 103¹². Afin de mesurer les changements survenus dans le contenu de la revue depuis les 5 dernières années, nous avons d'abord utilisé la grille d'analyse construite au moment de notre précédente étude, et y avons ensuite apporté certaines modifications en regroupant les sujets de façon un peu différente tout en nous gardant la possibilité de faire des comparaisons. Ainsi, cette étude présente entre autres trois tableaux regroupant les articles publiés sur «la profession d'archiviste», sur «la discipline archivistique» et sur les «archives». Deux autres tableaux regroupent les données relatives aux documents et aux institutions d'archives.

Le tableau qui suit présente les sujets des articles parus dans la revue *Archives* depuis 1989.

Tableau 1
Ensemble des sujets d'articles de la revue

<i>Sujets</i>	<i>1989-1993</i>	<i>%</i>
Profession	22 articles	21,3
Discipline	37 articles	36,0
Archives		
Documents	26 articles	25,3
Institutions	13 articles	12,6
Autres	5 articles	4,8
Total	103 articles	100,0

Les tableaux qui suivent permettront de faire une analyse plus détaillée de chacun des sujets d'articles.

La profession d'archiviste

À la grille d'analyse nous avons ajouté une section «Profession d'archiviste». Ce thème faisait antérieurement partie de la section «vie professionnelle» alors qu'il ne représentait que 11,5% de l'ensemble des articles parus entre 1969 et 1988. L'augmentation notable des articles sur le sujet rendait nécessaire un tel changement. Le tableau suivant présente les résultats comparatifs:

Tableau 2
Profession d'archiviste

<i>Sujets</i>	<i>1989-1993</i>		<i>1969-1988</i>	
	<i>Nombre</i>	<i>d'articles</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Profession au Québec	3		2,9	0,6
Formation	10		9,6	2,2
Mission de l'archiviste	1		0,9	0,0
Association des archivistes du Québec	4		3,9	2,2
Autres associations	1		0,9	4,8
Biographies d'archivistes	3		2,8	1,7
Total	22		21,1	11,5

Voilà une augmentation sensible du nombre d'articles concernant la profession. Les sujets démontrent la présence de nouvelles préoccupations professionnelles. La formation fait l'objet de la grande majorité des articles de cette catégorie. Cela s'explique en partie par la publication d'un numéro spécial sur le sujet en 1988.

Malgré cette évolution majeure, des lacunes demeurent. Un seul article porte sur la mission et il est signé de la plume d'un archiviste américain, David B. Gracy. Un article que nous avons placé sous le sujet «Association des archivistes du Québec (A.A.Q.)» abordait la question des valeurs fondamentales que cette association veut promouvoir, de même que son code d'éthique. Ces articles ne constituent toutefois pas une étude approfondie du sujet. Il s'agit plutôt de textes officiels. Il y a donc place pour une réflexion plus approfondie de la mission et des tâches de l'archiviste ¹³ dans la société contemporaine.

La discipline archivistique

Sous la section «discipline archivistique» nous avons regroupé tous les articles reliés à ce thème. Dans notre précédente étude, ces articles faisaient partie de la section «principes et méthodes archivistiques». L'ajout de certains sujets a été rendu obligatoire par la présence d'articles abondant de nouveaux thèmes ou encore par le fait que des thèmes étaient traités de façon si différente que leur inscription dans une catégorie déjà créée n'était plus possible.

On retrouve quatre grandes catégories de sujets dans le tableau 3. Une catégorie qui s'intitule «discipline en général» regroupe des articles reliés à la discipline, à la gestion de l'information, à la normalisation et au vocabulaire. Sous «principes», ont été placés les articles qui portaient sur le principe de respect des fonds. Nous avons divisé «pratique archivistique» en trois catégories: les outils documentaires, le traitement par âge des documents et les types de traitement particulier appliqué aux documents quel que soit leur âge. Quant aux «fonctions archivistiques», elles constituent une catégorie nouvelle dans laquelle on retrouve les articles sur la création, les acquisitions et la référence. Les résultats de ce regroupement apparaissent dans le tableau suivant.

Tableau 3
Discipline archivistique

Sujets	1989-1993		1969-1988
	Nombre d'articles	%	%
Discipline en général ¹⁴	5	4,9	1,1
Vocabulaire	1	0,9	1,1
Normalisation	2	1,9	0,0
Administration	1	0,9	0,0
Principes	7	6,8	5,0
Pratiques archivistiques			
Outils documentaires			
Calendrier de conservation	0	0,0	0,6
Classification	0	0,0	2,0
Instruments de recherche	2	1,9	1,4
Traitement par âge ¹⁵	3	2,8	0,0
Traitement en particulier			
Description normalisée	3	2,9	
Échantillonnage	1	0,9	
Élimination et tri	2	1,9	
Conservation	1	0,9	
Informatisation	1	0,9	
Documents essentiels	2	1,9	
Fonctions			
Création	2	1,9	
Acquisition	2	1,9	
Référence	2	1,9	
Total	37	35,2 ¹⁶	25,9

L'interprétation du tableau mène à des constatations diverses. Tout d'abord, de nouveaux sujets sont traités dans la revue *Archives*. À ce titre, soulignons les articles qui portent sur la discipline elle-même, sur l'administration et sur la normalisation ainsi que sur les fonctions archivistiques telles la création, l'acquisition et la référence.

D'autres sujets, par contre, n'ont fait l'objet d'aucun article depuis 1989. Il s'agit de la classification, des calendriers de conservation et des expositions.

Quant à certains sujets, ils ont déjà été traités dans la littérature d'avant 1988 mais ils sont abordés d'une façon nettement différente. Ainsi, les instruments de

recherche sont maintenant reliés aux nouvelles normes de description. À l'élimination et au tri, il faut ajouter la destruction et ses conséquences sur la recherche ainsi que l'échantillonnage. La fonction acquisition et les politiques d'acquisition constituent le volet «acquisition»; il s'agit d'une notion plus large que les acquisitions proprement dites. Aussi, nous ne retrouvons pas d'articles sur la théorie des trois âges mais par contre, certains articles portent sur le traitement des documents actifs et semi-actifs. La gestion des documents semble plutôt être abordée sous cet aspect.

Il faut voir dans ces changements une maturation de la discipline archivistique, un approfondissement de ses assises théoriques, un élargissement de son champ d'action ainsi qu'un raffinement de ses pratiques. Des modifications aussi importantes dans un si court laps de temps démontrent une vitalité certaine. L'avenir pourra nous permettre de mieux évaluer les conséquences anticipées de ces changements.

Les documents d'archives

Dans la section «documents d'archives», nous retrouvons les articles relatifs aux documents proprement dits et leurs différents supports. Nous avons aussi placé sous cette rubrique les articles portant sur la législation archivistique et sur ses politiques d'application, ceux concernant leur utilisation dans différents contextes ainsi que ceux sur l'histoire des archives. Les articles portant sur les milieux – entreprises et organismes – dans lesquels sont créés, gérés ou conservés les documents, font l'objet d'un tableau distinct.

Tableau 4
Documents d'archives

<i>Sujets</i>	<i>1989-1993</i>		<i>1969-1988</i>
	<i>Nombre d'articles</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Généralités			
Législation et politiques	7	6,8	12,9
Histoire des archives	1	1,9	1,4
Fonds particuliers	0	0,0	10,6
Documents proprement dits ¹⁷	13	12,5	8,1
Types de support	4	3,9	3,9
Total	25	25,1	36,9

La baisse d'articles sur la législation s'explique par la publication, entre 1969 et 1988, de deux numéros de la revue portant sur la *Loi d'accès à l'information* et sur la *Loi sur les archives*. Les articles sur l'histoire des archives se maintiennent au même niveau. Le changement majeur concerne les fonds d'archives. Depuis 1989, aucun article de la revue n'a porté sur ce sujet. Les archivistes semblent s'intéresser désormais plus à l'organisation des fonds qu'à leur contenu. Il y a une hausse du nombre d'articles sur les documents d'archives. Le numéro consacré aux archives judiciaires explique en

partie ce phénomène. Les autres documents dont il est question sont les actes notariaux, les actes d'état civil, la correspondance, les questionnaires paroissiaux, les archives de paroisses et les dossiers de faillite. Les articles sur les archives informatiques, les photographies, les disques et les documents textuels ont été placés dans la catégorie «type de support».

Pour ce qui est des institutions d'archives, nous nous en sommes tenu au tableau présenté dans notre analyse précédente. Les résultats sont les suivants pour les années 1989-1993.

Tableau 5
Institutions d'archives

<i>Institutions</i>	<i>1989-1993</i>		<i>1969-1988</i>	
	<i>Nbre d'articles</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	
Institutions en général	0	0,0	1,4	
Archives nationales				
ANQ	0	0,0	2,1	
ANC	0	0,0	1,1	
Secteur public				
Milieu gouvernemental	2	2,1	0,8	
Secteur parapublic				
Universités	1	0,9	1,6	
Collèges	1	0,9	0,0	
Commissions scol.	1	0,9	0,6	
Hôpitaux	1	0,9	0,6	
Municipalités	1	0,9	1,1	
Entreprises d'État	0	0,0	0,3	
Secteur privé				
Milieux religieux	3	3,0	2,2	
Entreprises et bureaux	2	2,0	1,4	
Sociétés historiques	1	1,0	0,3	
Autres				
Musées	0	0,0	0,8	
Total	13	12,6	14,3	

À ces 13 articles, il faut en ajouter 15 autres dont le sujet porte sur une application archivistique dans une institution d'archives. Or, pour les besoins de notre analyse nous avons choisi de classer ces textes en privilégiant l'application à l'institution. Dans notre précédent article, afin de tenir compte de la mention du milieu lui-même dans la revue, nous avons calculé le nombre d'articles qui portent sur ce sujet

dans un milieu et constitué une section «2e sujet». Pour les années 1989-1993, les institutions qui font l'objet d'un deuxième sujet sont les suivantes: milieu gouvernemental (3 fois), universités (5 fois), municipalités (5 fois), hôpitaux (1 fois) et les musées (1 fois).

Ce qui frappe dans ce tableau, c'est l'absence des archives nationales autant comme premier que comme deuxième sujet. Par contre, plusieurs articles sont écrits par des personnes qui y travaillent. Nous en traiterons lors de l'étude des auteurs. Le milieu gouvernemental est plus présent dans les pages de la revue que par les années antérieures. Les collèges font une percée. Les municipalités et les universités demeurent toujours aussi assidues à faire partager leurs expériences.

Sujets divers et autres disciplines

Les quelques articles regroupés dans cette section traitent de sujets gravitant autour de la discipline archivistique.

Tableau 6
Sujets divers et autres disciplines

Sujets	1989-1993		1969-1988
	Nbre d'articles	%	%
Autres sujets	4	3,8	3,9
Autre discipline	1	0,9	2,5
Total	5	4,7	6,4

Les sujets repérés sont: l'impact de la recherche sur les archives, la création d'une chaire de recherche et une réflexion sur les archives et la souveraineté territoriale. L'autre discipline dont il est fait mention est la toponymie.

Tout en innovant, la revue *Archives* maintient son service de diffusion des études et des recherches qui s'opèrent dans le milieu archivistique tant au plan de la profession, de la discipline que des archives elles-mêmes. Le sujet de ses articles reflète les préoccupations de ses professionnels. Les informations contenues dans la suite de cette étude permettront d'approfondir cette analyse.

Les genres d'articles

Dans l'étude précédente, les articles de la revue avaient été analysés à partir d'une grille qui permettait d'évaluer le genre d'articles écrits pour chaque catégorie de sujet afin d'en mesurer la profondeur. Les genres d'articles retenus étaient les suivants: étude et recherche, état de la question, compte rendu d'expérience, information factuelle, prise de position, présentation d'un dépôt ou d'un service, présentation de fonds ou de documents¹⁸. La même analyse sera faite pour les sujets d'articles parus dans la revue depuis 1989 et qui se prêtent le mieux à ce genre d'analyse soit la profession et la discipline.

Tableau 7
Genre d'articles écrits sur la profession

<i>Genres</i>	<i>Nombre d'articles</i>	<i>%</i>
Études et recherche	7 articles	6,8
État de la question	9 articles	8,6
Compte rendu d'expériences	1 article	0,9
Information factuelle	1 article	0,9
Point de vue	4 articles	3,9
Total	22 articles	21,2

On peut remarquer que la plus grande proportion des articles se classe dans les deux premières catégories. Il s'agit donc d'articles de fond sur le sujet. Le regroupement des articles écrits sur la discipline selon cette même grille donne les résultats suivants:

Tableau 8
Genre d'articles écrits sur la discipline

<i>Genres</i>	<i>Nombre d'article</i>	<i>%</i>
Études	18	17,5
État de la question	4	3,9
Point de vue	5	4,8
Information factuelle	0	0,0
Compte rendu d'expériences	10	9,8
Total	37	36,0

La revue publie surtout des articles de recherche et des comptes rendus d'expériences sur les sujets relatifs à la discipline.

Des critiques récentes sur l'évaluation des genres d'articles nous amènent à observer une certaine prudence dans une étude de ce type et sur les conclusions qu'on peut en tirer par rapport à la qualité scientifique d'une revue. La grille d'analyse utilisée précédemment est basée sur l'étude de la revue *Archives* réalisée en 1988. À cette époque l'avènement récent de la recherche subventionnée en archivistique entraîne une définition assez large de la catégorie «études et recherches». Elle signifiait alors que «l'article aborde un sujet de façon théorique et que la référence à une expérience ne sert qu'à soutenir l'argumentation»¹⁹. Toutefois, la recherche menée par Paulette Bernhard et Louise Lambert remet en question cette catégorisation en concevant de façon plus restrictive les études et recherche, ramenant ainsi le pourcentage d'articles de cette

catégorie à un nombre très inférieur. Tandis que nous avons identifié 25,3% des articles dans cette catégorie, Bernhard et Lambert n'en repèrent que 7,4% en appliquant des critères beaucoup plus sélectifs qui définissent d'abord les articles de recherche comme étant des articles présentant une méthode de recherche et les résultats de son application²⁰. Faut-il y interpréter cette lecture de la revue comme un jugement de valeur sur sa qualité? Certes non. Toutefois, elle incite à la prudence dans l'analyse et soulève le problème de la définition de la recherche. Les professionnels contestent ces critères et souhaitent que les réalisations des milieux soient considérées comme étant de la recherche. Dans une critique de notre ouvrage *L'archivistique, ses acteurs, son histoire depuis 1960*, Gilles Héon questionne le mode d'évaluation utilisé par l'auteure pour mesurer le développement de la recherche. Celui-ci est basé sur les institutions d'enseignement, les chercheurs universitaires et les organismes subventionnaires.

«Cette vision de la recherche me semble trop limitée, étant ramenée au seul volet académique formel. Les multiples publications de nos institutions d'archives, les nombreuses conférences de nos collègues, les vingt-cinq années de parution de la revue *Archives* doivent-elles être écartées du revers de la main...»²¹

Il faudra donc revoir éventuellement les définitions de ces catégories et mieux identifier les critères qui permettent une évaluation plus juste des réalisations du milieu qui, tout compte fait, sont la base même des recherches ultérieures dans une discipline en émergence.

Les auteurs des articles

Dans les cinq dernières années, plus de cent auteurs ont signé des articles dans la revue *Archives*. La plupart d'entre eux ont écrit un seul article. Par contre, 9,2% ont écrit plus d'un article. Ainsi, huit d'entre eux ont écrit deux articles, un en a écrit trois et quatre auteurs ont écrit quatre articles.

Dans les vingt premières années de la publication de la revue *Archives*, tous les articles ont été signés par un seul auteur. À ce titre, il y a un changement notable à souligner dans les pages de la revue puisque 16 articles ont depuis été écrits en collaboration, ce qui représente 11,2% des articles. En cela, la revue témoigne de la tendance au travail en équipe qui se manifeste dans le milieu de la recherche lui-même.

Ces auteurs, femmes ou hommes, proviennent de différents milieux. Qui sont-ils ou qui sont-elles et d'où viennent-ils ou d'où viennent-elles? C'est ce que les tableaux suivants vont révéler.

Tableau 9
Sexe des auteurs de la revue

Sexe	1989-1993		1969-1988	
	Nombre d'auteurs	%		%
Hommes	57	58,0		80,4
Femmes	41	42,0		19,6
Total	98	100,0		100,0

Il y a une nette augmentation de la proportion d'auteurs féminins qui écrivent dans la revue *Archives*. Cela correspond sûrement à une augmentation de la présence des femmes dans les milieux archivistiques mais aussi à leur accession à des postes de responsabilité et au fait qu'elles soient à l'origine d'initiatives nouvelles dans le milieu de travail. L'avènement de cours de formation a aussi favorisé l'écriture chez les femmes archivistes.

À quelles institutions sont rattachées ces auteurs? Le tableau suivant permet de le mesurer. Il faut noter que certains auteurs ne sont rattachés à une institution que pour la durée d'un contrat ou pour la réalisation d'un stage. Dans le cadre de cette étude, ils ont été alors considérés comme faisant partie de cette institution.

Tableau 10
Nombre d'articles écrits par les auteurs
selon leur appartenance institutionnelle

<i>Institutions</i>	<i>1989-1993</i>		<i>1969-1988</i>
	<i>Nombre d'auteurs</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Archives nationales			
ANQ	10	12,0	13,7
ANC et CCA	2	1,0	12,3
*Archives dép. France	1	1,0	0,0
Archives pub. can.	4	4,0	0,0
Secteur public			
Milieu gouvernemental	3	3,0	3,6
Secteur parapublic			
Universités	13	14,8	18,2
Collèges	1	1,0	0,0
Commissions scol.	2	2,0	1,1
Hôpitaux	2	2,0	0,6
Municipalités	7	7,0	2,8
Entreprises d'État	1	1,0	0,0
Secteur privé			
Milieux religieux	5	5,0	7,5
Entreprises et bureaux	4	4,0	2,5
Sociétés historiques	0	0,0	0,3
Autres milieux			
Professeurs d'universités ²²	12	12,0	0,0
Responsables de stage	2	2,0	0,0
Étudiants en archivistique ²³	4	4,0	0,0
Professeurs d'université dans d'autres disciplines	7	7,0	5,3
Chercheurs	13	13,0	8,4
Professionnels dans les ministères	3	3,0	2,8
Bibliothèques	1	1,0	0,6
Musées	1	1,0	0,6
Total	98	100,0	

Les professeurs, les chargés de cours et les professionnels qui œuvrent dans l'enseignement de l'archivistique sont très présents dans la revue. Voilà un phénomène nouveau. Quant aux professeurs et aux chercheurs d'autres disciplines, ils continuent à présenter plusieurs articles dans les pages de la revue.

Les auteurs travaillant aux archives nationales, particulièrement aux Archives nationales du Québec, écrivent en grand nombre dans les pages de la revue. Par contre, ceux des Archives nationales du Canada ont délaissé quelque peu l'écriture dans la revue *Archives*. Les autres institutions d'archives publiques canadiennes fournissent aussi quelques auteurs. Les archivistes des universités et ceux des municipalités demeurent les plus fidèles auteurs de la revue.

Pour ce qui est de la formation des auteurs, nous nous en sommes tenues, dans le cadre de cet article, à évaluer la présence d'auteurs ayant reçu une formation de premier ou de deuxième cycle en archivistique²⁴. Nous avons voulu mesurer comment cette formation s'est faite sentir dans la revue particulièrement par la publication de travaux réalisés à l'intérieur d'un cours ou par la synthèse de travaux de recherche plus élaborés. À ce titre, nous avons relevé 12 articles directement tirés de travaux de recherche réalisés au moment des études de certificat ou de maîtrise. Trois d'entre eux sont des synthèses de mémoires de maîtrise ou de thèse de doctorat. Deux autres articles sont des comptes rendus d'expériences réalisées lors d'un stage de formation en milieu de travail du Conseil canadien des archives. Voilà un heureux effet de la formation en archivistique sur la revue.

Comme nous l'avons fait lors de notre étude précédente, nous avons aussi compilé les données relatives à la provenance géographique des auteurs. Les résultats sont les suivants:

Tableau 11
Provenance géographiques des auteurs

<i>Lieux</i>	<i>1989-1993</i>		<i>1969-1988</i>
	<i>Nombre d'articles</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Montréal	40	40,8	36,6
Région de Montréal	1	1,1	0,0
Québec	36	36,6	29,3
Région de Québec	1	1,1	8,9
Canada ²⁵	8	8,1	14,2
Trois-Rivières	4	4,0	0,0
Saguenay	3	3,0	0,0
France	2	2,1	2,2
États-Unis	2	2,1	0,0
Afrique	1	1,1	1,5
Total	98	100,0	

Il y a une augmentation notable des auteurs en provenance de Québec et des régions. La formation qui s'est développée dans ces milieux explique en partie ce phénomène. Il y a une augmentation des auteurs du Canada par rapport aux années antérieures. De plus, la présence d'archivistes français et américains est plus significative.

Les sujets et les auteurs des comptes rendus

Les comptes rendus occupent une place importante dans les revues professionnelles. Ils permettent la diffusion des nouvelles publications et celle du jugement des collègues sur ces mêmes publications. L'analyse des comptes rendus permet aussi de mesurer la production littéraire spécialisée dans un domaine.

Comment se répartissent les comptes rendus parus dans la revue *Archives* entre 1989 et 1993 et quels en sont les auteurs? Quels sont les sujets de ces ouvrages? En quelle langue ont-ils été écrits et dans quels pays ont-ils été publiés? La revue est-elle assez fidèle à fournir des critiques dans un délai raisonnable ou les critiques paraissent-elles longtemps après la parution de l'ouvrage? Voilà autant de questions que nous avons étudiées et pour lesquelles les tableaux suivants apportent quelques réponses.

En cinq ans, la revue a publié 44 comptes rendus. Si l'on tient compte du fait que, lors de la publication de numéros spéciaux, la revue ne publie pas de comptes rendus, il y a donc une augmentation du nombre de comptes rendus dans les cinq dernières années de la revue. Ainsi, on retrouve neuf comptes rendus dans le volume 20, huit dans le volume 21, neuf dans le volume 22, huit dans le volume 23 et dix dans le volume 24. Ces ouvrages ont été publiés dans la province de Québec et dans les pays suivants:

Tableau 12
Lieux de publication des ouvrages analysés

Lieux	1989-1993		1969-1988
	Nombre de publications		%
Québec	27	61,5	52,0
Autres provinces du Canada	10	18,5	23,0
États-Unis	5	11,0	11,0
France	2	9,0	4,0
Total	44	100	

Les lieux de publication des livres faisant l'objet de comptes rendus dans la revue *Archives* ont très peu varié dans les cinq dernières années. La production locale et canadienne fournit le plus grand nombre d'ouvrages bien que les influences de la France et des États-Unis restent présentes. Pour évaluer le véritable rôle que joue la revue dans ce domaine, il faudrait pouvoir comparer les ouvrages critiqués dans la revue avec la production scientifique d'un pays. On peut déjà supposer que le Québec et le Canada profitent d'une bonne couverture. Par contre, pour les États-Unis, la produc-

tion de littérature spécialisée est beaucoup plus importante que n'en laisse paraître la section des comptes rendus de la revue *Archives*.

Sur quels sujets portent les publications qui font l'objet de critiques dans la revue? Le tableau suivant révèle cet aspect:

Tableau 13
Sujets des comptes rendus

<i>Sujets</i>	<i>1989-1993</i>		<i>1969-1988</i> ²⁶
	<i>Nombre de publications</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Profession			
Profession et archives	2	4,6	0,0
Discipline			
Discipline en général	3	6,9	1,0
Vocabulaire	1	2,2	3,5
Normalisation	6	13,6	
Administration	1	2,2	
Principes	0	0	0,0
Pratiques archivistiques			
Outils documentaires	0	0	
Calendrier de conservation	4	9,1	
Classification	2	4,6	
Instruments de recherche	3 ²⁷	6,9	44,0
Traitement par âge	3	6,9	
Traitement en particulier			
Conservation	4	9,0	
Informatisation	3	6,9	
Exposition	2	4,5	
Autres			
Droit, administration, histoire	3	6,9	12,0
Documents			5,0
Généralités	2	4,5	
Supports	2	4,5	
Législation	2	4,5	3,0
Milieus	1	2,2	6,0
Total	44	100	

Le changement le plus notable se manifeste à l'égard des instruments de recherche. Tandis qu'ils faisaient l'objet de nombreux comptes rendus dans les vingt premières années de la revue, depuis cinq ans, le nombre de critiques d'instruments de recherche diminue au profit de la discipline, de la profession et des documents. Il ne

faut pas croire que la production d'instruments de recherche diminue dans les milieux archivistiques mais plutôt constater le fait que leur forme est maintenant reconnue grâce aux publications sur le sujet et à la pratique qui est bien implantée. Il y a donc moins de nécessité d'en commenter la réalisation.

Tandis que 12% des critiques portaient, entre 1969 et 1988, sur des ouvrages dont le sujet n'était pas l'archivistique, il n'y en a désormais que 6,9%. Il ne faut surtout pas y voir, un désintéressement par rapport aux autres disciplines mais un effet de l'augmentation de la production en archivistique suffisante pour remplir les espaces prévus à cette fin dans les pages de la revue.

Les auteurs des comptes rendus sont nombreux. La plupart d'entre eux, soit 29, n'ont écrit qu'une seule critique. Trois auteurs en ont écrit deux et trois. Deux comptes rendus ont été écrits en collaboration. La direction de la revue fait donc appel à plusieurs membres de la communauté archivistique pour porter un jugement sur les ouvrages. Cette section de la revue en tire une plus grande crédibilité.

En observant la date de publication de l'ouvrage analysé et la date où la critique paraît dans la revue, nous constatons que la revue *Archives* est assez fidèle à rendre compte de la parution d'un ouvrage le plus tôt possible après sa mise en marché. Sur les 44 comptes rendus parus dans la revue, 12 l'ont été la même année, 24 après un an, 6 deux années suivant leur publication et 2 après trois et cinq ans. On compte donc peu de temps entre l'année de publication d'un ouvrage et la parution de sa critique dans les pages de la revue.

Malgré la vigilance dont elle fait preuve et l'attention qu'elle accorde à la production québécoise, la revue *Archives* se doit de développer encore plus cette section. La production en archivistique a considérablement augmenté grâce, entre autres, à l'implication de certaines associations professionnelles comme la Society of American Archivists et l'Association of Records Managers and Administrators. Un simple coup d'œil sur leur catalogue de publications montre l'importance de la production. En 1990, la Society of American Archivists a créé la collection «Archival Fundamentals Series», dont les sujets sont reliés au développement du volet archivistique. La tenue du Congrès international des archives à Montréal a suscité la parution de plusieurs livres au Québec et au Canada. Il y a donc beaucoup de matériel pour la revue *Archives* dans cette nouvelle production. Nous pouvons croire que cette section ne pourra que s'accroître dans les prochaines années.

L'étude des citations

L'étude des citations permet de connaître la provenance scientifique et géographique de la documentation consultée. Même si elle n'est pas directement reliée à l'étude d'une revue, elle la complète. De plus, la revue *Archives*, constituant pour le Québec le reflet le plus fidèle du développement de la discipline, elle permet d'évaluer les influences qu'elle subit. Comme nous l'affirmons dans une étude antérieure, «l'archivistique et la gestion des documents [au Québec] ne se sont pas développées seulement par le dynamisme et le leadership de leurs professionnels, elles ont aussi profité de l'expertise de professionnels d'autres milieux»²⁸. Nous avons relevé, comme nous l'avions fait pour l'étude antérieure, les cinq premières notes²⁹ de chacun des articles parus dans la revue *Archives* depuis 1989³⁰.

Les références à la littérature en archivistique couvrent 47,7%, des références totales, tandis que 31,6% sont des références à la littérature d'autres disciplines. Nous présentons les tableaux sur les références à la discipline archivistique et sur les références à d'autres disciplines.

Le tableau suivant présente les références à la littérature archivistique que ce soit des périodiques ou des monographies.

Tableau 14
Références à la documentation archivistique
1989-1993

<i>Lieux</i>	<i>Périodiques</i>	<i>Monographies</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
Québec	41	26	67	18,5
Canada	8	10	18	5,0
France	15	8	23	6,3
États-Unis	9	13	22	6,2
Organismes internationaux	17	25	42	11,7
TOTAL	90	82	172	47,7

Près de la moitié des sources citées dans la revue proviennent de la littérature archivistique. Il fallait un peu s'y attendre. Toutefois, ce n'était pas le cas entre 1969-1988 où la situation était toute autre, les citations aux ouvrages ou périodiques provenant d'autres disciplines étant prépondérantes. L'augmentation de la littérature en archivistique depuis les dix dernières années explique en grande partie cette hausse. Il faut signaler aussi que cette littérature est plus disponible avec le développement des collections de bibliothèques d'enseignement – collégial et universitaire – depuis l'avènement de la formation.

Dans les articles de la revue, on fait aussi référence à la littérature d'autres disciplines. Compte tenu des liens qui existent au Québec entre l'archivistique, l'histoire, la bibliothéconomie et les sciences de l'information, nous avons divisé notre prochain tableau en isolant ces trois disciplines des autres qui regroupent les références à des ouvrages ou des périodiques notamment en sociologie, en droit et en administration.

Tableau 15
Références à la documentation dans d'autres disciplines
1989-1993

<i>Lieux</i>	<i>Bibliothéconomie Sc. de l'information</i>	<i>Histoire</i>	<i>Autres</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
Québec	9	24	24	57	15,9
Canada	0	5	9	14	3,8
France	0	16	10	26	7,2
États-Unis	2	4	8	14	3,8
Autres ³¹	0	0	3	3	0,9
Total	11	49	54	114	31,6

Les relations entre l'archivistique et l'histoire demeurent toujours présentes dans la littérature archivistique. Le rapprochement avec la bibliothéconomie et les sciences de l'information est lui aussi apparent, bien que moins évident. Ce lien qui se manifeste dans la formation aux États-Unis et au Québec est confirmé dans la littérature. La France et le Canada anglais ne font pas référence à cette littérature dans l'échantillonnage que nous nous sommes donnés. Le pourcentage des références à des ouvrages d'autres disciplines demeure aussi très élevé, particulièrement dans le cas des ouvrages publiés au Québec.

Cette étude sommaire des citations à partir d'un échantillonnage s'était révélée suffisante entre 1969 et 1988. Elle ne le sera plus bientôt. La qualité des articles et la citation plus systématique des sources consultées vont désormais permettre une étude scientifique à partir de méthodes développées dans d'autres disciplines et qui visent à mesurer l'impact de la littérature dans le développement d'une discipline. La revue *Archives*, dans sa présentation actuelle, va rendre cette recherche possible.

Cette analyse a permis de constater le cheminement poursuivi par la revue *Archives* depuis les cinq dernières années. Nous avons déjà signalé les principaux changements physiques qui ont été faits dans la revue durant cette période. Des points importants ont été modifiés lesquels, en améliorant la présentation, traduisent aussi la recherche d'une rigueur intellectuelle: présence de résumés des articles et d'une courte biographie des auteurs, enfin, uniformisation dans la présentation des textes.

L'analyse de son contenu a mis en évidence les changements qui sont survenus à l'intérieur de la revue elle-même et, par conséquent, ceux survenus dans la discipline. Les sujets abordés se sont diversifiés et sont en relation avec les préoccupations nouvelles des milieux notamment la normalisation et les acquisitions. Certains autres sujets, par contre, pourraient être abordés. Ainsi, il serait intéressant de trouver des articles notamment sur les technologies de l'information, sur le repérage de l'information, sur l'étude des clientèles dans les milieux et sur les nouveaux besoins de l'administration. La revue constitue un véhicule privilégié pour éveiller le milieu à ces nouvelles réalités.

L'Association des archivistes du Québec est plus présente dans la revue ces cinq dernières années. D'heureuses initiatives ont été prises par la publication de son code d'éthique et de quelques rapports déterminants dans la vie de l'Association. Il est important que l'Association se serve de la revue pour assurer la diffusion des rapports qui orientent son action. Elle en assure ainsi une plus grande pérennité tout en facilitant la consultation.

La revue *Archives* demeure la principale source de références archivistiques québécoises pour les praticiens et les chercheurs qui œuvrent dans le domaine. Par la continuité de sa publication sur 25 ans, elle assure le maintien de la tradition et balise l'avenir. D'où l'importance pour l'AAQ de faire de cette publication un de ses principaux dossiers de travail et de soutenir l'équipe qui la réalise.

Louise Gagnon-Arguin L'auteure est professeure adjointe à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal et détient un Ph.D. de l'Université Laval. Elle préside le Comité des affaires professionnelles de l'Association des archivistes du Québec.

NOTES

1. Louise Gagnon-Arguin, «Les vingt ans de la revue *Archives*; analyse des articles et des auteurs de 1969 à 1988» *Archives*, vol. 20, n° 1 (été 1988), pp. 3-18
2. *Ibid.*, p. 4.
3. «Archival Research and Development; Creation and Access to the Literature», communication au congrès de la Society of American Archivist, Montréal, 16 septembre 1992, par Louise Gagnon-Arguin.
4. Paulette Bernhard et Louise Lambert, «Étude de la publication des résultats de la recherche en sciences de l'information dans trois revues québécoises», *Argus*, vol. 22, n° 1 (printemps-été 1993), pp. 10-23.
5. Louise Gagnon-Arguin, «Réflexions sur les revues professionnelles; le cas de l'archivistique», *Documentation et bibliothèques*, vol. 38, n° 4 (octobre-décembre 1992), pp. 191-196.
6. Il s'agit du Groupe des archivistes de la région de Montréal et du Groupe des archivistes de la région de Québec et du Regroupement de responsables de la gestion des documents au gouvernement du Québec. De plus, une association de responsables de l'application de la Loi d'accès est mise sur pied en 1991, l'Association pour la protection de l'information.
7. «Note de rédaction», *Archives*, vol. 20, n° 1 (été 1988), p. 2.
8. «Note de rédaction», *Archives*, vol. 21, n° 2 (automne 1989), p. 2
9. Contrairement à ce que nous avons remarqué dans l'étude précédente, même les textes de conférences comprennent des notes bibliographiques. C'est dire que les auteurs les ont préparées aussi pour la publication ou les ont retravaillées en conséquence.
10. Le numéro sur la formation et celui sur le respect des fonds ne sont pas identifiés sur la couverture de la revue comme c'est le cas des autres numéros dont il est fait état dans ce texte.
11. Compte tenu de la qualité scientifique des notes de recherche, nous les avons traitées comme des articles dans cette analyse.
12. Entre 1969 et 1988, la revue publiait 348 articles. Entre 1989 et 1993, elle en publiait 103. En cinq ans, elle a déjà publié le tiers de sa production sur 20 ans.
13. L'AAQ a toutefois publié une brochure sur le sujet. Elle présente l'Association, sa mission et son cadre d'action ainsi que le rôle des «spécialistes», leurs fonctions et les tâches particulières du professionnel et du technicien. *Des spécialistes à votre service*, Québec, Association des archivistes du Québec, 1991, 7 p.

14. Sous cette catégorie, nous avons placé deux articles qui abordait la discipline en général ainsi que trois articles sur l'archivistique et l'information.
15. Les articles qui abordent le traitement des documents à partir de leur âge ont été placés ici. Ces trois articles portent sur le traitement des documents actifs, semi-actifs.
16. Les variantes dans les décimales des pourcentages entre ce tableau et le tableau 1 proviennent de la présence d'un seul chiffre avec le point ce qui fait perdre un peu de précision à ce pourcentage. Toutefois, il n'affecte pas la proportion générale du chiffre.
17. De ce nombre, il faut compter 7 articles sur les archives judiciaires.
18. On retrouvera le sens donné à chacune de ces catégories dans l'article lui-même, cf.: Louise Gagnon-Arguin, «Les vingt ans de la revue *Archives*; analyse des articles et des auteurs de 1969 à 1988», p. 8.
19. Louise Gagnon-Arguin, «Les vingt ans de la revue *Archives*; analyse des articles et des auteurs de 1969 à 1988», p. 8.
20. Paulette Bernhard et Louise Lambert, *op. cit.*, p. 15.
21. Gilles Héon, Louise Gagnon-Arguin, *L'archivistique. Son histoire, ses acteurs depuis 1960*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, 1992, 229 p. [compte rendu], *Archives*, vol. 24, n° 4 (printemps 1993), p. 76.
22. Ces professeurs œuvrent dans le milieu universitaire ou collégial.
23. Nous avons mis dans cette catégorie les étudiants qui se sont nommément identifiés dans leur présentation d'auteurs. Nous reviendrons sur ce sujet dans l'article.
24. Dans l'article précédent, nous avons évalué la formation générale de tous les auteurs.
25. Alors que dans notre étude de 1988, les auteurs en provenance du Canada travaillaient essentiellement aux Archives nationales du Canada, cette fois-ci les auteurs venant du Canada proviennent des milieux suivants: Archives nationales du Canada, Archives de la Colombie-Britannique, Archives de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse, du Conseil canadien des archives.
26. Compte tenu du fait que les éléments du tableau réalisé pour les années 1969-1988 ne sont pas en tous points identiques à ceux de 1989-1993, nous ne pouvons pas toujours indiquer les pourcentages pour ces années. Nous ne mentionnerons que les chiffres les plus significatifs et aussi, ceux qui sont comparables pour les deux tranches de l'étude.
27. Une critique portait sur 4 instruments de recherche évalués globalement. Dans ce tableau, ce compte rendu est calculé comme étant un seul instrument de recherche.
28. Louise Gagnon-Arguin, *L'archivistique au Québec, ses acteurs, son histoire depuis 1960*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 1990, p. 185.
29. Une note peut contenir plusieurs références.
30. Cette analyse a été rendue d'autant plus facile que la plupart des articles comportaient des références, ce qui n'était pas le cas pour notre étude antérieure.
31. Il s'agit de l'Angleterre et d'organismes internationaux.